

R 100. Ten. 79



Madrid le 30. Decemb. 1677

53

Nous voyay bien pres d'une nouvelle année.
Mouneux, est elle en la bonne foy de l'air de Madrid
que i'ay plus besoin de vos priers pour m'assur-
er ce nouvel an. que vous vien auez de mad-
reux pour pousser votre belle & heureuse vie
au dela du siecle, ainny que ie le souhaitte de tout
mes vœux. Je vous fis sauoir il y a quelque temps
que suivant vos ordres, ie faisois mander à un
quitarre, qui a eut l'aprobation des Maistrs. et
qui attend a Bilbao. le depart du premier Januy-
d'Amsterdam. et comme dans le mesme temps ie
vous enuoyay quelque piéce. sur lesquelles on
deurrit sauoir votre avis, qui n'a nulle men-
besoin. d'attendre un esbarque ment, ^{pour venir} ie vous prie
Mouneux de me l'enuoyer au plus tost, et si-
ced sans de comprissions espaignolles m'entem-
l'honneur de votre correspondance, ie pourroy
vous en pouruoir. le mariage de S. A. va faire
chantér ces gens icy d'un autre ton. ou plus tost
la paix que ce mariage nous va produire mettra

[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or Latin, covering the majority of the page.]

[Marginalia in cursive script on the right edge of the page.]

53

J. a. en Mat de se faire vuis m elle m'arme de-
gens de tan poca ruzon. Je vous en donne la-
bonne heur. Monnieur. et suis autant que je dir
votre vtre humble. et tres obeissant seruiteur.

Faint, illegible handwriting in a historical script, possibly Latin or Dutch, visible at the top of the page. The text is mirrored across the horizontal fold, suggesting bleed-through from the reverse side of the document.